

Vie politique: la guerre des religions

Madagascar Matin – 13/01/10 - L. Denis Alexandre

Faut-il l'admettre : contrairement aux autres crises qui ont marqué l'histoire politique récente du pays, celle de 2009-2010 se singularise par l'exaspération des tensions religieuses liées aux penchants politiques de chacune des confessions chrétiennes du pays.

Il est évident que la responsabilité de l'ancien régime dans cette situation est lourde. On se souvient encore de l'utilisation à outrance de la foi par l'ex-président Marc Ravalomanana. Profitant de son poste de vice-président de la FJKM, il n'a pas manqué d'utiliser celle-ci pour contrebalancer l'influence des catholiques dans les jeux de pouvoir à Madagascar. Certes, l'actuel exilé de Johannesburg a eu des relations privilégiées avec l'ancien chef de l'Eglise catholique malgache qui vient de disparaître récemment. Ce n'est un secret pour personne que feu Cardinal Gaëtan Razafindratandra et Marc Ravalomanana ont entretenu une affinité que nombreux ont amalgamé comme étant le symbole de la soumission de l'Eglise au pouvoir politique.

Le retrait du Cardinal et l'avènement de l'actuel Archevêque d'Antananarivo, Monseigneur Odon Marie Arsène Razanakolona, ont changé la donne. A partir du moment où ce dernier est devenu de facto le chef de l'Eglise catholique romaine dans l'Ile, les catholiques ont immédiatement revêtu les habits des principaux opposants aux régimes. On connaît la suite, Marc Ravalomanana a démissionné de son poste de président de la République et s'est exilé en Afrique du Sud après un mouvement de contestation. Dans sa déchéance, les jeux politico-religieux s'inversent. Les catholiques seraient devenus le soutien indéfectible du régime transitoire alors que les protestants entraient dans une opposition qui ne s'affirme publiquement que depuis quelques jours. Bien sûr, les hiérarchies de ces deux confessions démentent régulièrement qu'elles ont une sympathie pour un camp ou un autre, préférant répéter les discours sur la neutralité de l'Eglise pour les affaires terrestres. Mais quand Mgr. Razanakolona ne rate aucune cérémonie organisée par la Présidence de la HAT alors que les chefs des Eglises protestantes ne s'y rendent jamais, le message paraît clair et ne souffre d'aucune ambiguïté.

Sentiment de marginalisation

Mais depuis quelques jours, les choses se précipitent et commencent à mettre les chrétiens dans une situation inconfortable. Certains analystes parlent même du retour des tensions entre catholiques et protestants telles que le XIXe siècle et la période coloniale l'ont connu. A l'époque, même les mariages interconfessionnels ont été interdits par les responsables religieux. Nombreux craignent donc que la division politique, qui met déjà à mal la situation sociale dans le pays, ne soit aggravée par cette irruption brusque du religieux dans le champ du politique. En tout cas, les ingrédients sont déjà réunis pour qu'une véritable guerre des religions explose dans le pays, en dépit du succès légendaire du mouvement œcuméniste depuis la création de la FFKM.

En tout cas, la prise de position de certains pasteurs protestants en faveur de la politique des trois mouvances ainsi que l'arrestation des deux journalistes de la station de Radio Fanazavana ne vont pas combler le fossé qui sépare désormais politiquement les catholiques et les protestants. Une fissure est donc en train de déchirer le tissu social malgache et pourrait handicaper lourdement la mise en place d'une nouvelle République dans laquelle chaque citoyen devrait se sentir intégré. D'autant qu'une partie non négligeable des protestants se sentent de plus en plus marginalisés par le pouvoir, comme c'était le cas des catholiques du temps de Marc Ravalomanana.